Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 25 (1937)

Heft: 503

Artikel: Souvenirs...

Autor: E.J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262699

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

26 JUIN 1937 - GENEVE

IVAIIA

DIRECTION ET RÉDACTION

anime Goldo, cieta de l'egay ADMINISTRATION M'ile Marie MiCOL, 14, rue Micheli-du-Crest Compte de Chèques postaux I. 943 es articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

ANNONCES ANNONCES
SUISSE... Fr. 5...
Le numéro... 0.25
Métiri de abesansit de 6 mois (3 fc.) rabbin par la music 4 ff. janvier. A partie f Juliet, il unit janvier. A partie f Juliet, il unit janvier. A partie f Juliet, il unit janvier.

T. MASARYK.

La femme a le même

droit que l'homme à l'indépendance; elle n'existe pas plus pour lui qu'il n'existe pour elle.

Pour le vote des femmes... En avant!

Si nous « parlions américain », nous déclarerions que ceci est notre « slogan »... En bon français de Suisse romande, disons tout simplement que c'est le signe sous lequel nous nous sommes placées pour notre initiative constitutionnelle genevoise, et que cette devise, par son allure entraînante, marque bien l'élan qui anime nos suffragistes genevoises en faveur de cette nouvelle campagne.

Et cependant, une terrible « tuile » devait choir sur cet enthousiasme, très vite après que notre décision eût été prise : soit la décision votée les 12 et 13 juin dernier de doubler le chiffre des signatures d'électeurs pour que soit valable une initiative populaire, et par conséquent de porter ce chiffre de 2.500 à 5.000. Mais, malgré ce coup, nous n'avons pas flanché. Le Comité a examiné la situation de très près, et décidé de marcher quand même, en redoublant d'efforts, et en disant plus que jamais « en avant » ... Car le résultat sera évidemment plus dur à atteindre, et il y faudra plus de temps, mais, come d'autre part, aucune limite légale n'est le resultat sera evidemment plus dur a attem-dre, et il y faudra plus de temps, mais, com-me d'autre part, aucune limite légale n'est fixée à Genève à cette cueillette de signatures, nous l'étendrons sur un plus grand nombre de semaines ou de mois. Voilà tout. Les préparatifs, d'ailleurs, les détails d'orga-nisation sont longs à mettre au point, et ceux

Les préparatirs, d'ailleurs, les détaus d'organisation sont longs à mettre au point, et éeux qui nous engageaient en février à attendre encore deux ou trois mois ne se doutaient pas que, de par la force des choses, nous arriverions à la fin de mai avant de pouvoir commencer le « vrai » travail. Ceci d'autant plus que nous avons décidé de doubler cette initiative — que seuls peuvent signer les électeurs — par une pétition féminine — que peuvent signer toutes les femmes suisses, majeures, domiciliées dans le canton de Genève, et cela pour répondre d'avance à l'éternel argument que « les femmes ne désirent pas le droit de vote ». Nous n'oublions pas, en effet, que la pétition fédérale de 1928 avait réuni plus de 15.000 signatures féminines dans le canton de Genève, et nous ne voyons pas de raison valable pour que ce chiffre ne soit pas atteint à nouveau dix ans plus tard.

C'est donc sur cette cueillette de signatures tant masculines que féminines que porte actuellement le gros de notre effort. Et il est extremement intéressant de constater comment

extremement intéressant de constater comment celui-ci fait boule de neige. Parties en campa-gne avec 11 collectrices inscrites, ce qui faisait ème avec 11 collectrices inscrites, ce qui f'aisait sourire de pitté les sceptiques, nous comptons actuellement plus de 125 personnes qui collaborent à ce travail; 412 listes comportant dix signatures chacune sont en circulation, et des demandes nouvelles nous parviement tous les jours, et de nouvelles recrues s'inscrivent à chaque instant. Et chacun et chacune s'ingénie de son mieux, les uns s'adressant à leurs amis et connaissances, ne sortant jamais de chez eux sans une liste dans leur sac à main ou dans la poche de leur veston, les autres guettant les occasions favorables, les réunions nombreuses, les Assemblées ou les séances de Comités; d'autres encore — les plus vaillants — entreprenant bravement les visites à domicile, grimpant les étages, tirant les sonnettes, discutant, argumentant, parfois en vain, parcile, grimpant les étages, tirant les sonnettes, disculant, argumentant, parfois en vain, parfois au contraire avec un étonnant succès. Des magasins ont accepté des listes en dépôt, des Sociétés féminines en ont placé dans leur local, ici des tramelots s'y intéressent, là des typographes, ailleurs des instituteurs et des institutices: il y aurait déjà un chapitre bien instructif à écrire sur les expériences faites et la psychologie antiféministe...¹

La presse, et nous tenons à l'en remercier ici, s'est intéressée à notre effort, et une visite de courtoisie de la présidente du Comité aux rédactions des grands quotidiens a rencontré le meilleur accueil. Partout l'on a estimé que cette initiative constituait un fait important dans la vie politique du canton, l'on a promis

dans la vie politique du canton, l'on a promis

de faire passer nos communiqués, de nous laisser répondre aux objections sérieusement formulées, et de nous éviter les «blagues» qui pouvaient présenter quelque amusement qui pouvaient présenter quelque amusement vers 1885, mais qui, actuellement, alors que les femmes votent dans plus de cinquante pays, sont terriblement out of date. Le programme d'action élaboré par l'Association suisse pour le suffrage féminin, il y a deux ou trois ans, remporte un vrai succès, et par ses réponses précises à l'éternelle question: « que ferez-vous du droit de vote quand vous l'aurez?... » rallie les hésitants, encourage les tièdes, et convertit même des adversaires. Et d'autre part, et afin de renseigner et de dod'autre part, et afin de renseigner et de documenter les propagandistes, un cours a eu lieu tous les quinze jours depuis le mois de mai, dans lequel bien des indications utiles mat, dans lequel bien des indications utiles ont pu l'eur être fournies, leur permettant de mieux répondre aux objections. Enfin, la constitution d'un Comité d'honneur est en train, duquel ont déjà accepté de faire partie MM. Pierre Bovet, Anthony Babel, Ed. Claparède, André Oltramare, W. Rappard, tous professeurs à l'Université, G. Thélin, docteur condreit. Ch. Burkling professes aux l'Illeria professe aux l' en droit, Ch. Burklin, ancien conseiller aux Etats, Atzenwiller, directeur de l'enseignement primaire, le maître Jaques-Dalcroze, Marchander de l'enseignement primaire, le maître Jaques-Dalcroze, Mac Cuchet-Albaret, si connue comme poète, Miles Blanche Richard, juge assesseur, Ella Maillart, exploratrice... et nous attendons d'autres ré-ponses encore.

Et tout ceci n'est qu'un commencement. Car, pour l'automne, des conférences et cause-

ries sont prévues, peut-être des représentations cinématographiques, des publications de pro-pagande, une activité qui ira toujours plas en s'intensifiant, à mesure que s'étendra toujours davantage l'effort à accomplir. Mais, dès maintenant, celui-ci trouve son résultat. Car, il davantage l'effort à accomplir. Mais, dès maintenant, celui-ci trouve son résultat. Car, il faut le reconnaître franchement, nous sommes « surprise en bien ». L'on nous avait tant ét si souvent répété que le suffrage féminin était passé de mode, que personne ne s'en souciait plus, qu'en ces temps-ci il fallait d'autres revendications pour intéresser l'électeur... que nous finissions par nous croire les survivantes d'une époque périmée. Or, l'on signe, l'on signe vite, l'on signe souvent avec ardeur, nos feuilles d'initiative. Certaines de nos collectrices nous affirment même que les hommes signent plus volontiers et plus facilement que les femmes. Et aussi se vérifie ce que nous avons toujours dit, soit qu'une initiative est le plus merveilleux instrument de propagande qui se puisse réver: combien d'ams inconnus ne nous sommes-nous pas découverts depuis quatre ou cinq semaines, combien de femmes ne nous ont-elles pas manifesté la ferveur profonde de convictions que nous ignorions? combien de ceux qui n'avaient encore jamais réfléchi à la question ne sont-ils pas venus à nous ? et combien d'occasions de défendre nous idées n'avons-nous pas ainsi toutent de la compans de la defendre nous idées n'avons-nous pas ainsi toutent de la compans de la compans de compans ainsi toutent de la compans de compans jamais reneur à la question le sont-is pas venus à nous? et combien d'occasions de défendre nos idées n'avons-nous pas ainsi tous les jours? « Ce n'est pas le moment...», nous assurait-on. L'expérience jusqu'à maintenant semble nous prouver tout le contraire.

E. GD.

P.S. Une permanence fonctionne tous les mer-credis, de 18 à 19 h., au local de l'Association genevoise pour le Suffrage, 22, rue Et.-Dumont, La rédaction de notre journal se charge aussi très volontiers de transmettre à qui de droit les de-mandes de personnes désirant des listes d'initia-tive ou de pétition pour recueillir des signatures.

La X^e Conférence Internationale des Amies de la Jeune Fille

Un nombre important de déléguées venues de différents pays d'Europe et du Proche-Orient se sont réunies à Bâle, l'autre semaine, pour cette Conférence, qui était en même temps un jubilé, puisque cette doyenne de nos organisations féminines est aujourd'hui âgée de 60 ans.

La Conférence débuta, par une méditation du pasteur Koechlin, président du Conseil synodal de Bâle, qui s'inspirant des belles paroles de Jean 15, décrivit toutes les bases du travail des Amies. Les femmes oui se consacrent à cette ac-

Amies. Les femmes qui se consacrent à cette ac-tivité y sont appelées par Dieu, et doivent par conséquent respecter ses commandements et se sentir en communion avec Dieu. Car ceci n'est pas un service imposé, mais un service joyeu-sement accepté, et la tâche des Amies est de faire luire, dans des destinées souvent si tristes et dépouillées, la joie qu'elles ressentent dans leur

Mlle Andrée Kurz (Neuchâtel), présidente internationale, ouvrit alors avec cordialité et savoir-faire les séances de travail. Celles-ci débutèrent

Souvenirs...

cons admiration de Mine Pieczynska: la profondeur et l'interlectuelle, de cette largeur de vues à la fois revivre devant nos yeux, nous sommes redescentensité de sa vie intérieure, sa communion avec les courants de pensée les plus élevés et les plus nobles de son temps, sa sympathie ardente pour moments de silencieux recueillement, de belles tous ceux qui souffrent ou sont opprimés, qu'il interprétations musicales ont encore contribué à s'agit d'individus, d'une classe de la société ou de tout un peuple, sa belle œuvre de pacification de paix.

pendant la guerre, et enfin ses efforts pour susci-

The respect mutuel entre natigns.

Des fragments de lettres écrites pendant les presonnes qui ont en l'immense privilège de la connaître de près et de travailler avec élle. Cette journée fut belle et bienfaisante à tous les quelque trente participants grimpent les quatre étages d'une maison de la Marktasse et arrive au Sôller. Le Sôller est un galetas, mais quel galetas! Très vaste, avec de belles boiseries, des meubles antiques, des lampes de fer forgé qui réable de chêne, une profusion de pensées artiste ment arrangées. Mle Serment, qui préside, lit d'abord les messages de plusieurs amis qui n'ont pu venir à Berne. Ces messages, ainsi que les souvenirs évoqués par les personnes présentes, caractérisent tous l'un ou l'autre des dons admirables de Men Pieczynska, par Mule N. Regard, est encore en ma pendant de longues années. « Je revois encore, table de chêne, une profusion de pensées artistement arrangées. Mle Serment, qui préside, lit d'abord les messages de plusieurs amis qui n'ont pu venir à Berne. Ces messages, ainsi que les souvenirs évoqués par les personnes présentes, caractérisent tous l'un ou l'autre des dons admirables de Men Pieczynska, par Mule N. Regard, est encore en ma couragement pour tous ceux qu'entrave la maladie en montrant la victoire de la grandeur intérieure de propagande pour que cette publication soit rapidement enlevée.

Un autocar nous a ensuite emmenés à la Wegmulhe, et je subis encore le charme de leur paroite des eleur bonté authentique multe, et je subis encore le charme de leur paroite des femmes de cette envergure souvenirs évoqués par les personnes présentes, caractérisent tous l'un ou l'autre des dons admirables de Men Pieczynska, par les personnes présentes, caractérisent tous l'un ou l'autre des dons admirables de Men Pieczynska par les personnes présentes, caractérisent tous l'un ou l'autre des dons admirables de Men Pieczynska, par les profondeur et l'intensité de sa vie intérieure, sa communion avec les courants de pensées les plus élevés et les plus nobles de son temps

Serait-il possible de rassembler en un volume



L'entrée de la Wegmühle, près de Berne



La maison de la Wegmühle, où habitê-rent longtemps Mme Pieczynska et Mlle H. de Mülinen.



Cliché et photos Berna La belle fontaine de la Wegmühle.

On nous a cité le cas d'un mari favorable au suffrage féminin — pour sa femme seulement! et celui d'un autre, qui, tout au contraire, vou-lait bien que les femmes des autres votent, mais pas la sienne!